L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN. 20 DECEMBRE.

Suite de la Première Page.

Dans les paroisses Pointe Coupée et Ouest Féliciana lorsqu'un certain nombre d'hommes de couleur ont exprimé le désir de former des clubs démocrates à part, les blancs leur ont dit qu'il était inutile d'avoir des organisations séparées et qu'il fallait que ces hommes de couleur devinssent membres des clubs de blancs.

Q—N'a-t-on pas essayé de vous intimider vous même pour vous empêcher de parler dans l'intérêt du parti démocrate?

R—Je ne dirai pas précisément que j'aie été intimidé; mais je me suis aperçu que j'étais frappé d'ostracisme.

Mr Hurlbut—Qu'entendez-vous par ostracisme?

Le témoin—J'entends que beaucoup de mes ex-amis ont feint de ne plus me reconnaître et qu'on a fermé sur moi les portes des maisons où j'avais l'habitude d'être reçu auparavant.

Mr Hurlbut—Avez-vous connaissance des meurtres commis dans les paroisses Est et Ouest Féliciana?

Le témoin—Je n'ai connaissance que d'un seul meurtre commis dans la paroisse Ouest Féliciana, celui de West, le candidat démocrate pour shérif. J'étais à cette époque dans la paroisse.

Mr Hurlbut—A quelles conditions vous êtes-vous engagé vis à vis du comité central démocratique à faire cette tournée électorale dans l'Etat.

Le témoin—Je n'ai spécifié d'autres conditions que d'être protégé dans l'exercice de mes droits et d'être mis à même de gagner honorablement ma vie.

Mr Hurlbut—Vos dépenses n'ont-elles pas été payées par le comité démocrate?

Le témoin—Oui, monsieur; mais je ne l'avais pas demandé.

Mr Hurlbut—Quelle somme le comité démocrate vous a-t-il donnée pour vous récompenser de vos services?

Le témoin—Je vous ai dit, monsieur, que mes services n'avaient pas été payés.

Mr Hurlbut—Dites-nous alors quelle somme vous avez reçue pour vos dépenses?

Le témoin—A peu près deux cents piastres, monsieur; j'ai fait pendant deux mois et demi une tournée électorale dans plusieurs paroisses.

Mr Hurlbut—N'était-ce pas beaucoup d'argent pour d'aussi simples dépenses?

Mr McMahon—C'est deux cents piastres que l'on donnait à Carl Schurtz pour chaque discours en faveur de Hayes!

Le témoin—Oh, monsieur; je suis loin d'avoir la valeur de Carl Schurtz!

Mr Crapo—C'est probablement lorsque Carl Schurtz se faisait le champion de Greeley, qu'il recevait cet argent.

Mr McMahon—C'est possible: Carl Schurtz a toujours aimé recevoir de l'argent; seulement on a doublé le montant pendant la campagne électorale de 1876.

La séance est levée jusqu'à sept heures du soir.

SÉANCE DU SOIR.

Le comité se réunit de nouveau à sept heures et demie.

TÉMOIGNAGE DE TOM ANDERSON.

Ce notoire personnage, appartenant au quatuor du *Returning Board* est le seul témoin entendu.

Après avoir déclaré avec un certain orgueil qu'il était planteur et qu'il habitait la Louisiane depuis trente sept ans, Anderson reconnait avec moins d'orgueil qu'il est membre du Bureau des Retours.

Mr Morrison, président du comité, l'interroge alors longuement relativement aux devoirs des membres du Bureau des Retours d'après les lois de la Louisiane.

Le témoin répond d'abord avec une certaine assurance; puis il se trouble et feint l'ignorance la plus complète.

Mr Morrison désire savoir si Anderson a apporté les retours du vote électoral en Louisiane, ainsi qu'il en avait reçu l'ordre.

Le témoin répond qu'il n'a pas apporté ces retours.

Mr Morrison—Alors vous refusez d'obéir à l'ordre du comité.

Le témoin—Ce n'est pas moi qui refuse, c'est le Bureau des Retours.

Mr Morrison. Le Bureau dont vous êtes membre a-t-il voté à ce sujet?

Le témoin—Non, monsieur.

Mr. Morrison—Alors, vous refusez individuellement comme les autres.

Le témoin—Je désire lire ma réponse dans laquelle j'expose les raisons qui m'obligent à refuser.

Mr. Morrison—C'est inutile. Je tiens simplement à constater le refus.

Le témoin—Nous refusons de donner les retours, parce que le comité pourrait en égarer quelques-uns; mais nous avons commencé déjà à préparer des copies qui seront soumises au comité.

M. Morrison.—Il y a déjà huit jours que vous nous promettez ces copies.

Le témoin.—Il faut nous accorder le temps nécessaire, monsieur; c'est très long à copier tous ces retours.

M. Jenks questionne alors le témoin relativement aux agissements du Returning Board.

Le témoin reconnait que les retours de la paroisse Est Féliciana ont été rejetés par suite d'un système d'intimidation contre les votants républicains, qui, prétend-il, aurait dû avoir la majorité dans cette paroisse, tandis que les démocrates ont eu une majorité considérable.

La paroisse Grant a été rejetée complètement, dit le témoin, parceque les retours n'ont pas été envoyés régulièrement. D'après ces retours les démocrates ont eu la majorité.

Anderson déclare qu'il a proposé de compter ces votes, mais que sa motion n'a pas prévalu.

Le témoin soutient que le Returning Board n'a pas rejeté un seul poll dans la paroisse d'Orléans.

Mr. Jenks lui fait observer que trois polls ont été rejetés dans le septième, le dixième et le onzième ward.

Le témoin déclare que ces polls n'ont pas été rejetés; que tous les polls de chacun des wards de la paroisse d'Orléans dont les retours ont été présentés au Bureau, ont été comptés sans une seule exception.

Mr. Jenks—Alors, si dans le rapport officiel ces polls ont été omis, c'est donc une erreur.

Le témoin.—Je soutiens que pas un poll de la paroisse d'Orléans n'a été rejeté.

M. Jenks.—Si les retours de ces trois polls n'ont pas été compilés, vous admettez donc que le rapport officiel doit être amendé.

Le témoin.—Je répète que tous les polls dont les retours ont été présentés ont été compilés par le Bureau dont je suis membre.

M. Jenks.—Si je vous prouve que les retours de ces trois polls ont été rejetés, vous admettez donc que le rapport officiel ont être amendé.

Le témoin.—Je dis qu'aucun poll de la paroisse d'Orléans n'a été rejeté.

M. Morrison.—Quelle différence y a-t-il entre les retours fournis au Bureau et les retours promulgés par le Bureau, en ce qui regarde les électeurs présidentiels.

Le témoin—Je ne saurais vous dire.

Mr Morrison—Quand avez-vous commencé à compter les retours pour le vote électoral?

Le témoin—Vers le 17 novembre.

Mr Morrison—Combien de temps vous a-t-il fallu pour les compiler?

Le témoin—Vingt jours environ.

Mr Morrison—Vous prétendez dire que pendant vingt jours vous ne vous êtes pas assuré quel parti avait la majorité d'après les retours.

Le témoin—Oui, monsieur: je prétends dire cela et j'ajoute que les deux partis réclamaient la majorité.

Mr Morrison—Vous êtes peu curieux, monsieur, ou vous vous intéressez fort peu à la politique de votre Etat.

Le témoin—Je m'intéresse autant qu'un autre à la politique de cet Etat, mais j'avais des raisons pour ne pas m'assurer de ce fait.

Mr Jenks demande ensuite au témoin si dans la paroisse Ouest-Bâton-Rouge il n'y avait pas une différence de sept cents votes entre trois des électeurs de Hayes et les cinq autres et désire savoir comment le Bureau des Retours s'y est pris pour compter les votes qui manquaient.

Le témoin explique que le même nombre de votes, ou à peu près, avaient été donné pour tous les électeurs de Hayes et Wheeler, mais que dans les retours le nombre de votes reçus par trois seulement des électeurs avait été accusé. En faisant vérifier les boîtes on s'est assuré de ce fait en examinant les bulletins.

Le témoin ajoute que la même erreur s'est renouvelée en ce qui regarde d'autres paroisses appartenant au même district.

Comme le témoignage de Tom Anderson est extrêmement intéressant, et que l'espace nous manque pour compléter ce rapport, que nous ne voulons pas abréger, nous remettrons la fin de la séance à demain.

—Une jeune grue se présente dans un théâtre pour avoir un rôle dans une revue.

—Avez-vous déjà joué, madame, lui demande le directeur?

—Oh! oui, monsieur..... à Monaco.

—Vous faisiez partie d'une troupe théâtrale en tournée?

—Oh! non, monsieur, j'ai joué à la roulette.

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes, Washington, 12 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières destinées principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 cent par deux onces ou moins, et de 1 cent par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de la classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement. Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être ou écrites, ou imprimées, ou faites au dos.

Section 16.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de la classe, autre que ceux ci-dessus désigné dans la section précédente, il sera payé comme auparavant—1 cent par once ou fraction d'once.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Cour Suprême de la Louisiane.

Dans l'affaire de la succession de J. François Lacroix, la Cour Suprême a infirmé le jugement de la Seconde Cour de District. Par l'organe du juge Léonard, elle a ordonné que Marie Cécile Lacroix fut déclarée l'enfant légitime de Victor Lacroix, ayant droit comme telle, et par représentation, aux droits d'un père dans la succession de son grand père, François Lacroix, et que cette affaire soit renvoyée à la Seconde Cour de District. Les juges Morgan et Wily ont émis une opinion dissidente.

COUR CRIMINELLE SUPÉRIEURE.

Condamnation.

1° Vol avec effraction—2° Grand vol.—Lee Johnson, John Henry, alias Charles Porter, Geo. Edwards, alias Allen, et Frank Mitchel, alias Morrison, convaincus le 13 décembre, de vol avec effraction, exécuté dans la nuit du 16 mai, dans le magasin de Mr Cogan, rue du Canal No 16 et d'un vol de $200; à cinq années de pénitencier chacun.

Cour Supérieure de District.

L'avocat de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans a présenté hier une pétition pour que l'affaire de Chas. H. Kilgour contre la dite compagnie soit transférée à la Cour de Circuit des Etats-Unis, le demandeur étant un citoyen de l'Ohio. Affaire fixée au 22 décembre.

L'économie à l'ordre du jour.

Après la séance, les administrateurs de ville se sont rendus hier au salon du maire pour s'occuper d'avance des mesures qui devront faire la matière des prochaines délibérations devant le public. Le but très louable de ces messieurs est d'inaugurer une ère d'économie qui puisse dégager la ville des embarras où elle se trouve. Ils savent que non-seulement le soulagement est pressant, mais qu'il faut encore établir un système permanent de réduction et de bon marché dans l'administration municipale qui soit de nature à rétablir l'ancienne prospérité ou tout au moins arrêter la décadence. Nous souhaitons tout succès au nouveau Conseil de ville.

Jalousie et batailie.

Mardi matin, sur les 10 heures, Charles Reed, barbier rue Poydras, et Mike Lawson, tous deux couleur, ont eu une rencontre au coin des rues St. Charles et Poydras et Reed a reçu une balle à la jambe gauche. Quant à Lawson, il a été arrêté et logé à la station centrale. Maintenant voici la cause de cette querelle. Ces deux hommes fréquentaient une belle demoiselle nommé Betsy Jones. Lawson avait défendu à Reed d'aller chez elle. Mais ce dernier ne tint pas compte de cette interdiction et se flattait partout d'être mieux reçu que son rival.

Lawson lui dit un jour qu'il en avait menti et Betzy, interrogée par lui, répondit que Reed ne mettait pas les pieds chez elle. Celui-ci paraissait à se dire favorisé, Lawson se jette sur lui et les deux hommes s'empoignent à qui mieux mieux. Dans la lutte, Lawson, craignant de n'être par le plus fort, tire un pistolet de sa poche et fait feu sur Reed qui est atteint à la jambe et qui tombe. Lawson le menaçait d'un second coup à bout portant; lorsque la police arrive à temps pour sauver la vie de Reed, dont la blessure n'est pas très grave.

Suicide.

Hier soir, un nommé John Walter, âgé de 76 ans, aveugle depuis trois mois, s'est coupé la gorge dans l'arrière cour de sa résidence, au coin des rues Rousseau et Adèle. Il avait annoncé plusieurs fois l'intention où il était d'en finir avec l'existence.

Billard.

Au Crescent Hall, hier soir, Sexton a battu Chs. Quade. Il a fait 500 points en 6 reprises. Moyenne de Sexton 83⅓.

Hôtel St-Charles.

Slosson a battu Oberlander. Il a fait 500 points en 11 reprises. Moyenne 44.

CONSEIL DE VILLE.

Les nouveaux membres à l'œuvre.

Les postulants continuent à affluer à l'Hôtel-de-Ville. Il y en avait autant hier mardi que lundi et nous n'en sommes nullement surpris. Les travaux manquent en ce moment, à peu près partout dans les limites de la ville et l'hiver est rude. Il faut du pain et du charbon tout à la fois et, si l'on ne peut avoir le dernier, il faut au moins avoir le premier pour ne pas mourir d'inanition. De là cette affluence de gens qui demandent du travail aux administrateurs. On leur dit qu'il n'y en a pas, mais ils n'en persistent pas moins dans leurs demandes.

On leur dit que lors même qu'il y en aurait, la ville devrait s'en abstenir parce qu'elle n'aurait pas de quoi le payer. Cette seconde réponse ne met pas plus fin à leurs sollicitations que la première, car ventre affamé n'a pas d'oreilles. Nous gémissons pour ces pauvres diables qui courent après un but impossible à atteindre, et nous leur réitérons le conseil d'aller chercher dans les campagnes le travail que la ville ne peut leur offrir.

Dans tous les départements, excepté celui des améliorations, les choses restent dans le statu quo, les anciens employés étant tous maintenus.

Mr McCaffrey, des améliorations, a fait les nominations suivantes: Wm. H. Morgan, chef de bureau; Geo. Flynn, secrétaire; Wm Pierce, surintendant des rues du premier district; Jas. Glynn, je., surintendant des rues du second district; Hugh Cain, du troisième; Geo. H. Blessing, du quatrième; Jhon McCann, du cinquième; George B. Stabbs, du septième.

Le Conseil s'est assemblé hier à midi sous la présidence du maire Pilsbury. Tous les membres étaient présents.

L'ordonnance sur les taxes de licence a été modifiée et réduite dans certains articles. Mais le document est long et nous ne pouvons le publier. Les contribuables qui voudront en prendre connaissance le trouveront ici au bureau de l'ABEILLE.

Thos. Cavanac présente une résolution donnant le droit à G. W. Dunbar & Sons, d'élever une batisse sur les bords du fleuve, devant la rue Désiré pour y engraisser des chevrettes. La résolution est adoptée.

ÉLECTION D'OFFICIERS DE VILLE.

Secrétaire du Conseil, Thos. J. Eapier avocat de ville, B. F. Jonas; assistant-avocat, W. B. Kouns; voyer, S. A. D'Hémécourt; assistant, S. W. Grover; notaire, J. LeGardeur.

Le Conseil s'ajourne.

TEMPÉRATURE—19 décembre 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	glace 0	glace 0
Midi	45	7
3 P. M.	47	8
6 P. M.	45	7

—On parlait d'un de nos financiers véreux, et quelqu'un entreprenait de le défendre.

—Enfin, disait le quelqu'un, on ne peut toujours pas nier qu'il soit obligeant! Il met en pratique le vers de Béranger:

Sauvons-nous par la charité!

—Moi, fit X.... je crois plutôt qu'il se sauvera par la frontière.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bruly Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lèonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.

Ch. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Bre

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanville (Tensas).

WW. HUDSON, à Jeannerette, par Ste Marie.

EDGAR DOLHONDE, [illegible]

LES VOTES PRESIDENTIELS DEPUIS 1789.

[illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

CAROLINE DU SUD.

Le gouvernement—Hampton et le Congrès.

Washington, 19—Un télégramme adressé de Columbia au Herald de New York, annonce que les démocrates vont mettre à exécution le projet qu'ils ont formé de soumettre au Congrès la question de la légitimité du gouvernement-Hampton. Ils espèrent le faire ainsi reconnaître et arriver à une solution pacifique des difficultés contre lesquelles ils luttent depuis l'élection. Le gouverneur Hampton et ses conseillers travaillent au mémoire qu'ils doivent adresser aux chambres fédérales.

Hampton, pour bien préciser sa position, a fait demander formellement à Chamberlain la remise du département exécutif du gouvernement. Voici la correspondance échangée entre les deux gouverneurs:

Etat de la Caroline du Sud, Salle de l'Exécutif. Columbia, 18 décembre 1876.

Monsieur:—Comme gouverneur de la Caroline du Sud, élu par le peuple de cet Etat et m'étant fait reconnaître en cette qualité selon les formes prescrites par la constitution, je m'adresse à vous, comme mon prédécesseur, et vous prie de me livrer le grand sceau de l'Etat ainsi que la Maison d'Etat, les archives et tout ce qui appartient au département exécutif.

Agréez, &c., WADE HAMPTON, Gouverneur

A Mr. D. H. Chamberlain.

Etat de la Caroline du Sud, Salle exécutive, Columbia, 18 décembre 1876.

Monsieur,—J'ai reçu la communication dans laquelle vous me demandez la remise du grand sceau de l'Etat, etc. Je ne vous reconnais pas le droit de me faire une pareille demande et je refuse d'y acquiescer. J'ai l'honneur, &c.,

D. H. CHAMBERLAIN, Gouverneur de la Caroline du Sud.

A M. Wade Hampton.

Election d'un sénateur aux Etats-Unis.

Columbia, 19—La Chambre Démocrate que avait aujourd'hui 79 sénateurs et représentants, ce qui est le quorum légal des chambres réunies. Un tour de scrutin a eu lieu pour l'élection d'un sénateur aux E. U. et M. C. Butler a été élu par 64 voix sur 79.

Les républicains, pas plus que les cours n'ont rien fait d'intéressant aujourd'hui. Tout est calme.

La compilation du vote dans la Caroline.

Columbia, 19—Le comité de la Chambre a entendu le témoignage du contrôleur général Dunn et du secrétaire d'Etat Hahne, établissant le fait que le vote électoral a été canvassé par le bureau d'Etat des canvasseurs et a été fait et compté avec les retours des compilateurs de comté, y compris les comtés d'Edgefield et Lawrens qui ont été exclus du compte pour les membres de la Législature.

Le témoignage de Hayne est sans importance.

Le comité du Sénat tient des séances secrètes et entend les témoignages principalement sur l'intimidation exercée contre les nègres. Rien n'a transpiré. Deux sous-comités du comité de la Chambre sont partis pour Charleston pour prendre des renseignements sur la prétendue intimidation à l'égard des nègres dans ce comté ou dans les autres.

On dit que cette mesure du comité de la Chambre a pour but de contrecarrer l'action du comité du Sénat.

A la Cour Suprême des Etats-Unis l'avocat du district Corbin a déposé une réponse au rule pour mépris.

La Cour a entendu les plaidoiries dans l'affaire Tilden contre les électeurs de Hayes, mais, sans rien décider, elle s'est ajournée.

New-York, 19—Une dépêche de Columbia au *Herald* dit: Hampton a établi le département exécutif temporaire dans les bureaux qui donnent sur la rue Richardson, autrefois occupés par le comité démocratique d'Etat.

Chamberlain tient bon dans la chambre de l'exécutif à la maison d'Etat gardée par les soldats des E.-U. et par une force de constables qui n'admet que les membres républicains de la presse, y compris les membres de la Chambre et du Sénat et les comités du Congrès, quand ils sont reconnus et identifiés.

Sans tenir au sceau que Chamberlain ne veut pas céder, Hampton prend le lentement à établir son gouvernement.

OREGON.

Portland, Oregon, 19 déc—Le gouverneur Grover est parti aujourd'hui de Portland pour Washington.

WASHINGTON.

LE QUARANTE-QUATRIEME CONGRES

CHAMBRE.

Washington, 19—Le bill des fortifications allouant seulement $250,000 pour réparations, armements et torpilles, passe. Un amendement allouant $100,000 pour commencer les fortifications dans l'île de Galveston est mis de coté pour raison d'ordre.

Les statues de John Winthrop et John Adams, offertes par l'Etat du Massachusetts, et seront placées au Capitole.

Une résolution d'ajournement de samedi prochain à mercredi le 27, et du samedi suivant à mercredi le 3 janvier, a été adoptée.

SÉNAT.

Plusieurs bills d'intérêt particulier passent, et les statues du Massachusetts sont acceptées.

La résolution de M. Mitchell, de l'Oregon, est discutée tout le jour sans décision.

Le comité du Sénat sur les élections continue l'examen de la question des électeurs inéligibles. On dit qu'il y a un autre du Tennessee qui renonce pour la confédération son état de cadet naval.

Washington, 19—Conseil—Tous les membres présents. Courte séance. Affaires de routine exclusivement.

Le rapport annuel du général Crook dit que les mineurs des Collines Noires n'ont violé le traité que longtemps après que les Sioux l'avaient négligé eux-mêmes. Les mineurs n'ont pas souffert autant des Sioux depuis qu'ils sont dans les collines qu'ils en avaient eu à en souffrir pendant qu'ils se trouvaient sur la bordure. Il dit que ses forces qui comptent moins de 1000 hommes ont décimé la bande de Sitting Bull à la bataille de Rose Bud, une semaine seulement avant le désastre de Custer. Il ajoute que le gouvernement a traité les Sioux avec une libéralité sans pareille, et que les Sioux ont manifesté leur reconnaissance en se livrant à de nouvelles incursions.

Washington, 19.—Le génl Sherman a reçu du génl Miles avis qu'après sa dernière conférence avec Sitting Bull, il aurait eu une bataille régulière où les Indiens ont été mis en déroute ce qui les a fait fuir dans la direction du Fort Peck. Nombre d'entre eux s'y sont réfugiés. Le génl Miles exprime l'opinion que la guerre des Sioux est terminée pour longtemps. Avant la fin de l'hiver les tribus hostiles viendront se rendre.

Washington, 19—Au Sénat, Mr Windom, du comité des allocations, a rapporté sans amendement le bill faisant une allocation pour le payement des pensions pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1878.

Le comité judiciaire, chargé d'examiner la question de la remise des télégrammes, fera son rapport demain et proposera quelques restrictions et sauvegardes.

Washington, 19—Dans les réclamations de l'Alabama, l'affaire de Charles Potthoff, de la Nlle-Orléans, a été mise hors de cour.

Bulletin météorologique.

Washington, 19—Probabilités pour les Etats du Golfe—Statu quo dans la température. Vents d'Est au Sud-est et au Sud. Nuages et pluie peut-être dans le Sud-Ouest.

DIVERS.

Boston, 19—La résidence de Hollis Hannewell a brulé. Perte $75,000. Une femme de chambre est morte de suffocation.

St-Louis, 19—Le col. Henry Olmstead, condamné pour fraude de whiskey, a obtenu sa grâce.

San Francisco, 19—Une dépêche particulière du Fort Youma rapporte que le steamer Montana, d'ici pour les ports mexicains a brûlé et qu'il est entièrement perdu. Les passagers se sont sauvés.

Affaires dans la Basse Californie.

San Francisco, 19—Villagraner, gouverneur de la Basse Californie, déposé dernièrement par les révolutionnaires, est ici. Un régime de terreur prévaut sur toute la frontière mexicaine. Beaucoup de familles ont traversé la ligne avec leurs effets. Le gouv. Moreno a levé $24,000 de taxes sur le peuple pour soutenir son gouvernement.

San Francisco, 19—Le steamer Montana qui a brulé, le 19 du courant, valait $70,000. Il était assuré pour $10,000 seulement. [illegible]

Montgomery, 19.—Le gouv. Houston a placé des fonds à la banque nationale de l'Etat de New York pour payer l'intérêt dû le 1er janvier, sur les nouveaux bons de l'Alabama. [illegible]

[illegible]

ROME.

Rome, 17 déc.—[illegible]

AFFAIRES A CUBA.

[illegible]

Or, 1.11¼ à 11. [illegible]

FRANCE.

Réception du président Grant au ministère.

Paris, 19—Le ministre des E. U. Washburne a présenté les vaisseaux du président Grant au duc Decazes, ministre des affaires étrangères, pour l'arrestation à Philadelphie du capt. Auzoue, attaché naval de la Légation française à Washington et délégué de la commission française au Centennial, sur la demande des officiers de l'Exposition.

Manifeste du Sénat.

Versailles, 19—Au Sénat aujourd'hui, M. Pouyer Quertier, président du comité de finance, a recommandé que le Sénat réinsérât dans le budget certaines allocations pour les aumôniers de l'armée et pour d'autres buts religieux, qui avaient été biffées par la Chambre des Députés. Il a dit que le Sénat affirmerait son droit en Pouyant ainsi librement que les députés exerçaient les leurs. Il a conclu son discours avec quelques paroles conciliatrices déclarant que les deux Chambres étaient animées des mêmes dispositions patriotiques.

La politique recommandée par Mr Pouyer Quertier cependant, si elle est suivie, occasionnera un conflit entre les Chambres.

Les républicains prétendent que, d'après la constitution, le Sénat n'a pas le pouvoir de prendre l'initiative des mesures financières. Conséquemment, il ne peut restaurer dans le budget rien de ce qui a été rejeté par les députés.

Embarras du ministère Simon.

Paris, 19—Le *Siècle*, organe du ministère Simon, dit que le gouvernement a l'intention de faire des changements parmi les préfets. *La République Française*, organe de Gambetta, continue à attaquer M. Simon.

ANGLETERRE.

Explosion de mines.

Londres, 19—Une explosion a eu lieu dans un puits de mine de la compagnie de la Galle du Sud. Dix-sept corps ont été retirés, et beaucoup de mineurs ont été retirés vivants, les uns sérieusement, les autres fatalement blessés.

BELGIQUE.

Bruxelles, 19—Une collision de trains a eu lieu entre Catillon et Aix. Huit personnes ont été tuées et 15 blessées.

AFFAIRES D'ORIENT.

Londres, 19 déc—La prolongation de l'armistice jusqu'en mars semble se confirmer. La Turquie la désire, et la Russie n'est pas prête à entrer en campagne.

Londres, 19.—Une dépêche de Constantinople annonce que les plénipotentiaires ont reçu de leurs gouvernements respectifs des dépêches approuvant les décisions prises. Les conférences préliminaires sont conséquemment terminées.

Constantinople, 19—Midhat Pasha a été nommé Grand Vizir de l'Empire Turc, à la place de Rehdi Pasha, renvoyé.

Londres, 19—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit qu'une extension d'armistice de six à huit semaines est assurée.

La conférence ne siégera qu'après les fêtes de Noël.

Nouvelles maritimes.

Halifax, 19—La barque Minerva a fait naufrage. La goëlette Maggie McLennan s'est également perdue; deux hommes et trois enfants ont été noyés.

PASSES.

Passe du Sud-ouest, 19 déc., midi—Arrivé, steamer Pottsville, en dix jours de Philadelphie. Le steamer anglais Memphis se trouve en dehors de la Barre; il a fait la traversée de Liverpool en 23 jours et a touché à Corunna. Le steamer anglais Rubens, venant de Rio Janeiro, est également arrivé.

Passe du Sud Ouest, 19, 6 p.m.—Arrivés, steamship Memphis, de Liverpool; steamship Rubens, de Rio Janeiro; steamship W. G. Hewes, de la Havane. Partis la barque Friedlef et la goëlette John H. Krahs.

RIVIÈRES.

Memphis, 19—Arrivé, Jas. Howard, de la Nlle-Orléans.

Vicksburg, 19—Descendant, le Natchez.

Marchés étrangers.

Londres, 19, midi—Erié, 9 3¼.—2 heures de l'après-midi: Consolidés 94 3/16.

Paris, 19, 1 heure de l'après-midi: Rentes 104 fr 75 c.

Londres, 19, 3:30 P. M.—Bons 12 D. S. or, sur place et en mer, 23s.

Londres, 19, 4 P. M.—Consols 94 1/8.

Berlin, 19.—Espèces, ont augmenté de 511,000 marcs.

Marché monétaire

New York, 19—Stocks actifs. Argent 6; or 7 1/2; change—long 4 82 1/2, court 4.84 1/2; Gouvernements actifs, plus bas.

Marchés américains.

New York, 19—Coton, recettes nettes, 1,859, grosses 7,351. Futures calmes et fermes à la clôture. Ventes 15,000 balles. Déc 12 7/32 à 12¼, jan 12 11/32, fev 12 19/32, mars 12 13/16, avril 12 1/32, mai 12 3/16 à 13 7/32, juin 12 11/32, juillet 12 15/16 à 13, août 12 17/32.

New York, 19, soir—Argent, fermé calme; offert à 5; sterling ferme 2 1/2; or, en baisse 7 1/2 à 7 5/8; gouvernements ferme, nouveaux 5 à 11 5/8. Bons d'Etat calmes et nominaux.

New York, 19—Ventes calmes 459 balles. Middling uplands 12 1/8. Orleans 12 5/16. Recettes nettes 96,546. Exports en Angleterre 27,346; en France 10,007; Continent 15,784; pour la Manche 9098.

Uplands, sur la base de Low Middling, livraison janvier et février, 6 15/16d.; mars et avril 6 9/16 à 6 19/32d.; avril et mai 6 5/8d.; mai et juin 6 11/16d.; expédié novembre et décembre par voilier 6 15/32d.; mars et avril 6 3/4d.

1:30 P. M.—Uplands sur la base de Low Middling, livraison avril et mai, 6 21/32d.; nouvelle récolte, expédiée novembre par voilier, 6 1/8d.; février et mars 6 11/16d.

3:30 P. M.—Ventes 4,000 balles de coton américain. Uplands, low middling strict, février et mars 6 17/32d.; nouvelle récolte, expédition de novembre et décembre, par voilier 6 1/2d.; do janvier et février, par voilier, 6 19/32d.

4:30 P. M.—Uplands, low middl. strict, livraison de janvier et février 6 1/2.

Tissus et filés de Manchester calmes, mais fermes.

New York, 19, après-midi—Coton calme; ventes 456 balles. Uplands 12 1/8, Orléans 12 3/16.

Futures fermes à l'ouverture: décembre 12 7/32, janvier 12 5/32 à 12 11/32, février 12 17/32 à 12 9/16, mars 12 3/4 à 12 25/32, avril 12 15/16 à 13.

New York, 19—Stocks calmes et fermes à la clôture. Balances de la sous-trésorerie, en or, $60,000,201. Currency $2,715,468. L'assistant-trésorier a payé $10,000 pour 103,000 de Bons. Les Douanes ont reçu $178,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 19—Le niveau de la rivière n'a pas changé.

Vicksburg, 19—Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Cincinnati, 19—L'Ohio est toujours obstruée par les glaces qui se maintiennent fermes.

Louisville, 19—Pas de changement dans l'état de la rivière.

Evansville, 19—Rivière, 3 pieds 8 pouces, baissant.

Pittsburg, 19.—La rivière a monté de 5 pieds, par suite de l'engorgement produit par les glaces en aval.

St. Louis, 19.—L'état du fleuve n'a pas changé.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 19 décembre 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
16 Déc	$1,261,127 55	[illegible]
18 Déc	2,274,552 50	[illegible]
19 Déc	2,169,[illegible] 27	[illegible]

Jusqu'ici cette semaine	$7,174,943 42	[illegible]
Même temps la semaine dernière	$7,161,713 34	[illegible]
Total de la semaine dernière	14,179,054 94	[illegible]
Total la semaine précédente	13,454,073 36	[illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 19 décembre 1876.

COTON—[illegible]

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

LE VOTE DE 1876 POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

Signal d'incendies, par Télégraphe.

[illegible]

CHARRUES

B. F. AVERY & SONS,

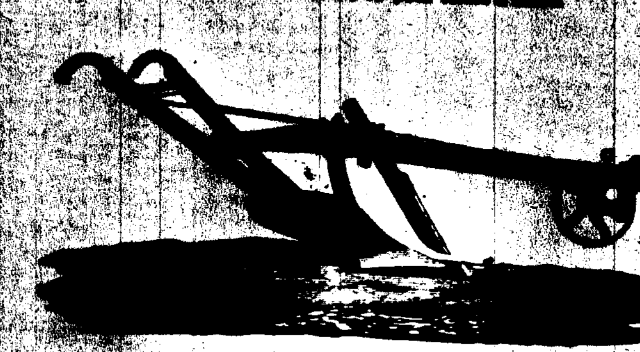
LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES,

POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

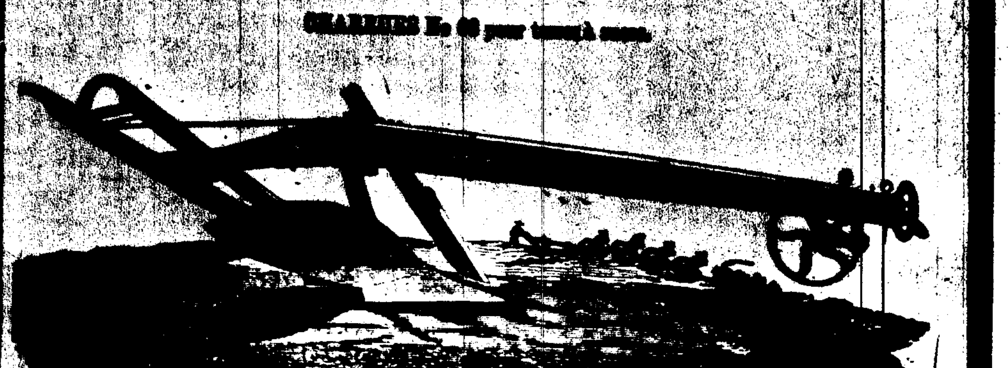
[illegible] B. F. AVERY & SONS.

Charrue en acier No 66 pour terre à canne.



[illegible]

CHARRUES No 68 pour terre à canne.



[illegible] 10 pieds 1/2. [illegible] $36 25. [illegible] $1 75. [illegible] $3 25.

LISTE DES PRIX

[illegible]

CLAVETTES EN FER FORGE.

[illegible]

A. BALDWIN & CO.

STAUFFER, MACREADY & CO.

Agents à la Nlle-Orléans.

[illegible]